

invoqué l'autorité du *Fantasque* contre les chercheurs de popularité. Le *Journal de Québec* a encore eu raison de dire que nous avons publié des petites nouvelles trop anciennes; malheureusement, il n'était pas en notre pouvoir de les rajeunir. Dorénavant nous prendrons nos nouvelles dans le *Journal de Québec*; ce sera le moyen de les avoir plus nouvelles, n'est-ce pas?

Mais comment ferions-nous pour rendre au *Morning Chronicle* le demi quart des politesses qu'il nous prodigue? La chose nous semble si difficile qu'en vérité nous n'osons l'entreprendre. Nous en témoignons simplement au *Chronicle* toute notre gratitude. Les réponses les plus courtes sont toujours les meilleures, quand c'est le sentiment qui les dicte.

L'*Argus* de Montréal a les yeux clairs. Il a vu que les motifs les plus louables animent le *Fantasque*, et il ne se gêne pas de dire qu'il nous reçoit à bras ouverts. Cependant, nous ne promettons pas à l'*Argus* d'être spirituels autant qu'il le désirerait; il se pourrait même que nous commettrions des balourdises grossières avec les intentions les plus innocentes, comme cela arrive à la *Gazette* quelquefois; mais en revanche, nous serons plus fantasques par indépendance et par honnêteté de vues (l'honnêteté n'étant plus aujourd'hui qu'une affaire fantastique tant elle est excessivement rare) que par les dons intellectuels. Ces dons-là ne s'achètent pas, et tout le monde quand même n'en aurait pas à vendre. Nous en appelons là-dessus à nos très-chers confrères.

UNE FUREUR DE "GAZETTE."

Il y a longtemps que la *Gazette* de Québec est prise de la rage contre tout ce qui est canadien-français. Lorsque vivait le fondateur de ce journal, feu l'honorable John Neilson, c'était bien autre chose: la *Gazette* alors ne se courrouçait qu'au détriment de la caste odieuse de fanatiques qui, à Toronto se nomment Brown, à Montréal Dougall et Cyr, et à Québec Robert Middleton et Cie.; ces derniers imprimeurs n'étant qu'à cent cinquante pas au plus du St. Laurent, où leurs presses incendiaires devraient, pour l'honneur du nom chrétien, disparaître et s'ensevelir à jamais.

Le monsieur canadien que la *Gazette* a essayé de mordre en dernier lieu est M. H. L. Langevin. M. Langevin a un double tort: on le prie d'accepter la charge de maire et il est canadien-français. Mais la *Gazette* ayant les dents usées, elle trouvera la lime un peu dure!

Cette énorme bévée de la *Gazette* envers un jeune monsieur qui a déjà rendu de si grands services publics lui a été conseillée par un avocat très-léger d'années et encore plus léger de science, lequel, pour le dire en passant, se croyant le seul homme capable, en infère modestement que tout autre que lui n'est capable de rien. Cet avocat, jaloux comme un docteur et prétentieux comme un employé de Grand-Tronc, se nomme malheureusement Van..... N'allez pas croire au moins que ce soit Van-felson! La comparaison serait évidemment malencontreuse.

Si nous étions à la place de Middleton et Cie. (ce qu'à Dieu ne plaise) nous aimerions à donner un petit avis à M. Van, et nous lui dirions dans toute la sincérité de notre cœur: